



## Le changement climatique, un facteur d'aggravation de la gestion de l'eau et de l'assainissement pour les femmes vulnérables au Burkina Faso

*Enseignements tirés de l'analyse de 6 profils de femmes*

### MESSAGES CLES

- Les femmes les plus vulnérables (veuves, PDI, handicapées, âgées) consacrent en moyenne 7 heures par jour aux seules tâches WASH.
- Les phénomènes climatiques extrêmes tels que les inondations, les canicules, la sécheresse, se traduisent par une augmentation de la distance d'accès et d'attente aux points d'eau.
- Agir sur les trois « points de rupture » : distance, coût, exclusion, est une priorité pour toute politique climatique sensible au genre.

▪ EAUtonomy / ©GRAAD Burkina

Les notes politiques sont publiées par le GRAAD Burkina avec l'appui technique et financier de ses principaux partenaires. Ces notes ont pour but de fournir des analyses de haute qualité et de recommandations pratiques destinées aux décideurs sur les questions importantes du développement.

Les notes politiques du GRAAD Burkina sont basées sur des thématiques spéciales et ont pour but de stimuler la discussion et la prise de conscience. Le CRDI en tant que partenaire neutre n'approuve pas nécessairement les opinions exprimées

Accédez librement et gratuitement à toutes notes politiques sur le site web ou les blogs thématiques du GRAAD Burkina | [www.graadburkina.org](http://www.graadburkina.org)



▪ **Illustration** : Corvée d'eau par les femmes et les filles

©GRAAD Burkina

## Contexte

Le changement climatique perturbe fortement les mécanismes de gouvernance et de gestion de l'eau et de l'assainissement au Burkina Faso. La variabilité accrue des précipitations et la récurrence des phénomènes climatiques extrêmes affectent non seulement la disponibilité et la qualité des ressources hydriques, mais compromettent aussi la pérennité des infrastructures sanitaires, surtout avec la pression démographique croissante (MEEA, 2024).

Dans ce contexte, les contraintes d'accès persistent et se traduisent par une charge domestique et sanitaire importante pour les ménages. Selon l'INSD, une proportion significative de ménages consacre un temps prolongé à la collecte de l'eau, souvent supérieur à 30 minutes par trajet, tout en faisant face à un déficit d'installations d'assainissement adéquates (INSD, 2022). Cette double précarité est majoritairement assumée par les femmes et les filles, responsables de l'approvisionnement en eau et de l'hygiène familiale.

Avec des infrastructures insuffisantes et vulnérables aux aléas climatiques, cette organisation sociale expose davantage les femmes et les filles aux risques sanitaires et aux chocs environnementaux (UNICEF Burkina Faso, 2024).

Ainsi, les effets climatiques deviennent des vecteurs d'aggravation de la précarité

Cette note politique analyse comment le climat fragilise les femmes vulnérables, identifie les points de pression critiques et propose des pistes d'action pour une gouvernance du secteur de l'eau et de l'assainissement plus inclusive, résiliente et sensible au genre.

## L'analyse

L'objectif de cette note est de mettre en lumière les effets aggravants de la variabilité climatique sur la gestion de l'eau par les femmes vulnérables et d'identifier des solutions inclusives. Elle se fonde sur les résultats de l'atelier de co-construction organisé à Ouagadougou en janvier 2026, réunissant une trentaine d'experts et d'acteurs de terrain. Cette note politique entre dans le cadre de la recherche « EAUtonomy », financée par le CRDI et mise en œuvre par le GRAAD Burkina.

## Méthode

La démarche repose sur une approche qualitative utilisant le profilage intersectionnel et la cartographie des dynamiques de pouvoir. Des outils spécifiques, tels que l'arbres à problèmes, l'analyse des charges (physiques, mentales et de renoncement) ont été utilisés. Ces outils ont permis d'identifier les « points de rupture » critiques pour six (6) profils types de femmes vulnérables face aux chocs climatiques au Burkina Faso.



▪ **Illustration** : Groupes de travail lors de l'atelier de co-construction-EAtonomy

©GRAAD Burkina

## Résultats

Les profils de femmes les plus touchés par le changement climatique sont caractérisés par une combinaison des facteurs de vulnérabilité, suivants : faible niveau de revenu, statut de veuve ou de personne déplacée internes (PDI), handicap physique, âge avancé, résidence en zone rurale ou périurbaine, vulnérables aux inondations. Ces profils sont quasi exclus des instances de gouvernance du WASH.

### ***L'analyse des arbres à problèmes identifie trois canaux principaux par lesquels la variabilité climatique agit comme un multiplicateur de vulnérabilités...***

Premièrement, la raréfaction et la détérioration de la qualité des ressources en eau alourdissent la charge physique des femmes. Pour des profils comme KUILGA (vivant en zone inondable) ou POKO (rurale âgée), les distances à parcourir s'allongent et le temps de collecte d'eau augmente.

Deuxièmement, les chocs climatiques détruisent les infrastructures déjà insuffisantes. Les inondations endommagent puits et latrines, tandis que les sécheresses assèchent les sources. Pour LOLA (PDI) ou PENDO (handicapée), cela se traduit par une hausse des risques sanitaires

(maladies hydriques) et un stress mental accru, les forçant à arbitrer entre l'achat d'eau, de nourriture ou de soins.

Troisièmement, le climat exacerbe l'exclusion sociale. La pression accrue sur les points d'eau génère des tensions et des conflits communautaires, marginalisant davantage les femmes déjà vulnérables (veuves, âgées, PDI) qui sont systématiquement exclues des instances de gestion comme les Comités Locaux de l'Eau (CLE).

### ***...Ces mécanismes se traduisent par une charge de travail quotidienne considérable.***

Les six profils de femmes vulnérables identifiés consacrent en moyenne 7 heures par jour aux seules tâches liées à l'eau et à l'assainissement, avec des variations selon les profils.

### ***...À ces contraintes s'ajoutent des charges mentales liées au stress hydrique, à l'insécurité et à la rareté de la ressource.***

Les femmes opèrent des arbitrages au détriment de leur santé, de leur repos, de l'éducation des enfants et de leurs activités économiques. Face à cela, elles développent des stratégies d'adaptation centrées sur la gestion de la pénurie : Rationnement de l'eau, réorganisation des priorités, domestiques, ajustement des tâches au sein du ménage.



Si ces mécanismes répondent aux besoins immédiats, ils se traduisent à moyen et long terme par un appauvrissement progressif, une surcharge chronique et un renforcement de l'exclusion sociale.

### ***Au-delà du temps de collecte : les renoncements invisibles...***

Le profil de *Nopoko* (femme rurale de 64 ans, handicapée et marginalisée) illustre que la vulnérabilité ne se mesure pas uniquement en heures de corvée d'eau. Si elle consacre « seulement » 4 heures par jour à ces tâches, sa précarité économique et son exclusion sociale l'obligent à des renoncements tout aussi critiques : arbitrage entre eau et nourriture, accès aux soins de santé, auto-exclusion des instances de décision faute d'infrastructures adaptées à son handicap.

### ***...Le seuil critique de rupture est atteint lorsque la distance, le coût ou l'exclusion deviennent extrêmes.***

Ces vulnérabilités s'enracinent dans des facteurs structurels tels que l'insuffisance des infrastructures, la faiblesse des politiques publiques, les normes sociales restrictives et l'exclusion des femmes des espaces de décision.

Ainsi, le climat révèle et intensifie des fragilités déjà enracinées dans les inégalités de genre et socio-économiques.

### **Implications politiques**

Cette note politique a mis en lumière les impacts différenciés de la variabilité climatique sur la gestion de l'eau pour les femmes vulnérables au Burkina Faso. Investir dans un point d'eau ne suffit pas si l'accès reste inadapté aux plus marginalisées et si leur voix est exclue des instances de gouvernance.

Pour renforcer leur résilience, les politiques publiques doivent agir sur les points de rupture identifiés à savoir la distance, le coût et l'exclusion. Il s'agira de :

- Réaliser des points d'eau de proximité et des infrastructures adaptées aux personnes handicapées et aux zones inondables ;
- Veiller à l'application effective des textes sur les violences basées sur le genre liées à l'accès à l'eau ;
- Encourager la participation des femmes marginalisées dans les instances locales de gestion de l'eau (CLE ; AUE ; CVD).

▪ **Illustration :** profils de LOLA (PDI) et PENDO (handicapée)

©GRAAD Burkina

### **Références**

- EAUtonomy. (2026). *Rapport de l'atelier de co-construction*. GRAAD Burkina ; CRDI
- INSD. (2022). *Principaux résultats de l'étude sur la pauvreté et les conditions de vie des ménages en 2021*. Institut National de la Statistique et de la Démographie, Burkina Faso.
- MEEA. (2024). *Annuaire statistique de l'eau et de l'assainissement 2023*. Ministère de l'Eau, de l'Environnement et de l'Assainissement, Burkina Faso.
- UNICEF Burkina Faso. (2024). *Analyse des allocations budgétaires allouées au secteur de l'eau potable et l'assainissement destinées à la réalisation des droits de l'enfant et de la femme dans le budget de l'État : Gestion 2024*. UNICEF Burkina Faso.

### **Auteurs**

Jeanne d'Arc DA, Martin Sawadogo, Gountiéni D. Lankoandé.

### **Remerciements**

- Comité de revue de la recherche EAUtonomy,
- Participants à l'atelier de co-construction,
- Equipe du GRAAD THINK TANK.



### **Soutien technique et financier**

Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI-Canada)

